

M. DC. XX.

Pourquoy ceux de la Religion pretendue reformee ont besoin de places de seureté.

Declaration du Roy contre ceux de l'Assemblée de Loudun, par laquelle il les declare criminels de leze Majesté à faute de se separer dans le temps porté par icelle. pag. 45.

Les Edicts concernans ceux de la Religion pretendue reformee, n'ont pas esté seulement maintenus, mais beaucoup augmentez de la grace speciale du Roy. Pourquoy il est permis à ceux de ladite Religion de tenir leurs Assemblées : Ce que contient le breuet de l'Assemblée de Loudun; Responce qui fut faicte aux premiers Deputez de l'Assemblée. Le Roy a suiuy l'ordre & les formes ordinaires en toutes les procedures qui ont esté faictes avec ceux de ladite Religion. Responce aux seconds Deputez, & aux troisiemes. Delay de trois sepmaines octroyé à ladite Assemblée pour nommer des Deputez qui resideroient en Court, & se separer; sinon qu'elle seroit declarée illicite, & les Deputez criminels de Leze Maieité. Autre delay de huit iours, pour la nomination des Deputez. Plusieurs mal affectionnez au service du Roy & repos de l'Estat dans l'Assemblée de Loudun.

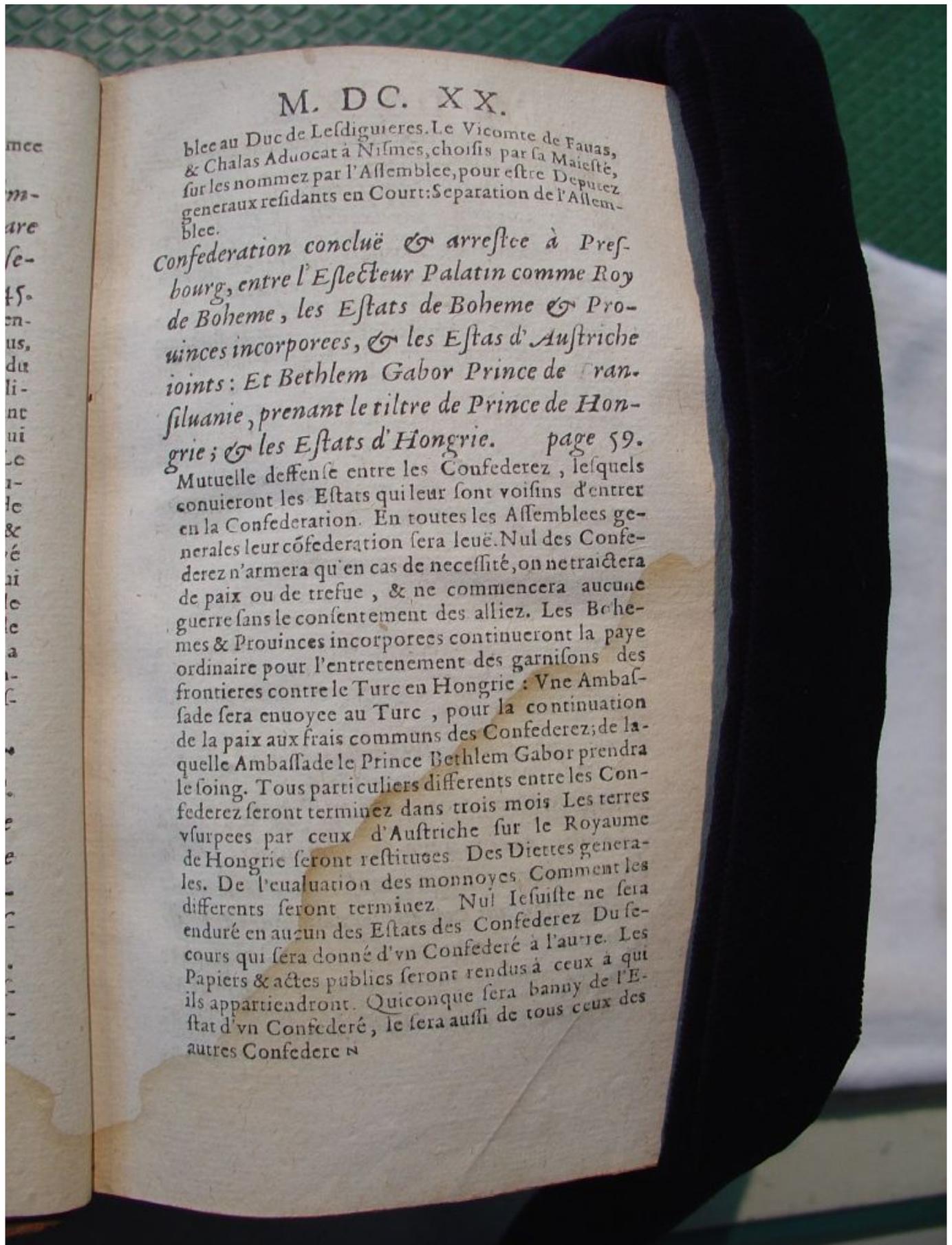
Le Marechal de Lesdiguières receu Duc & Pair de France.

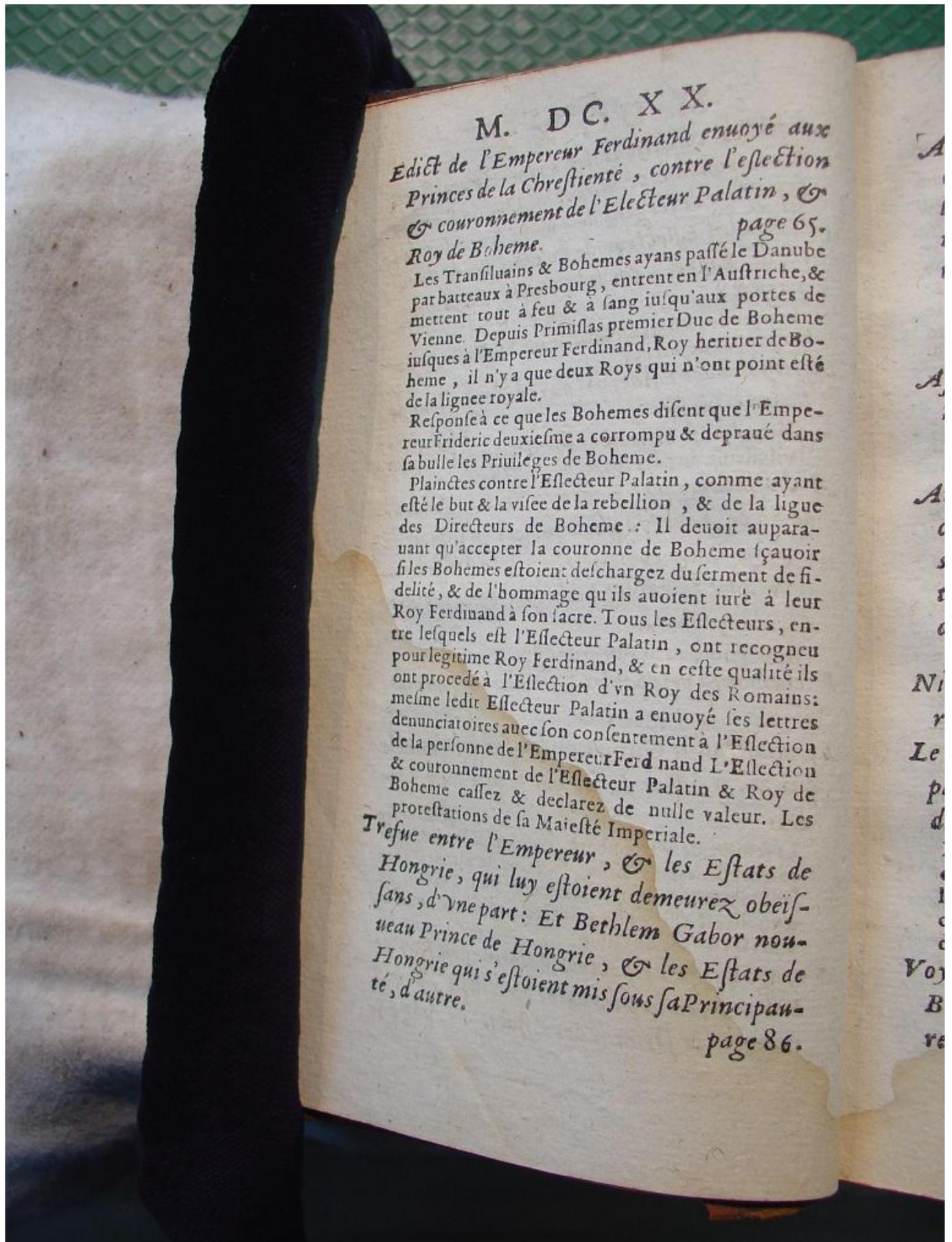
pag 55.

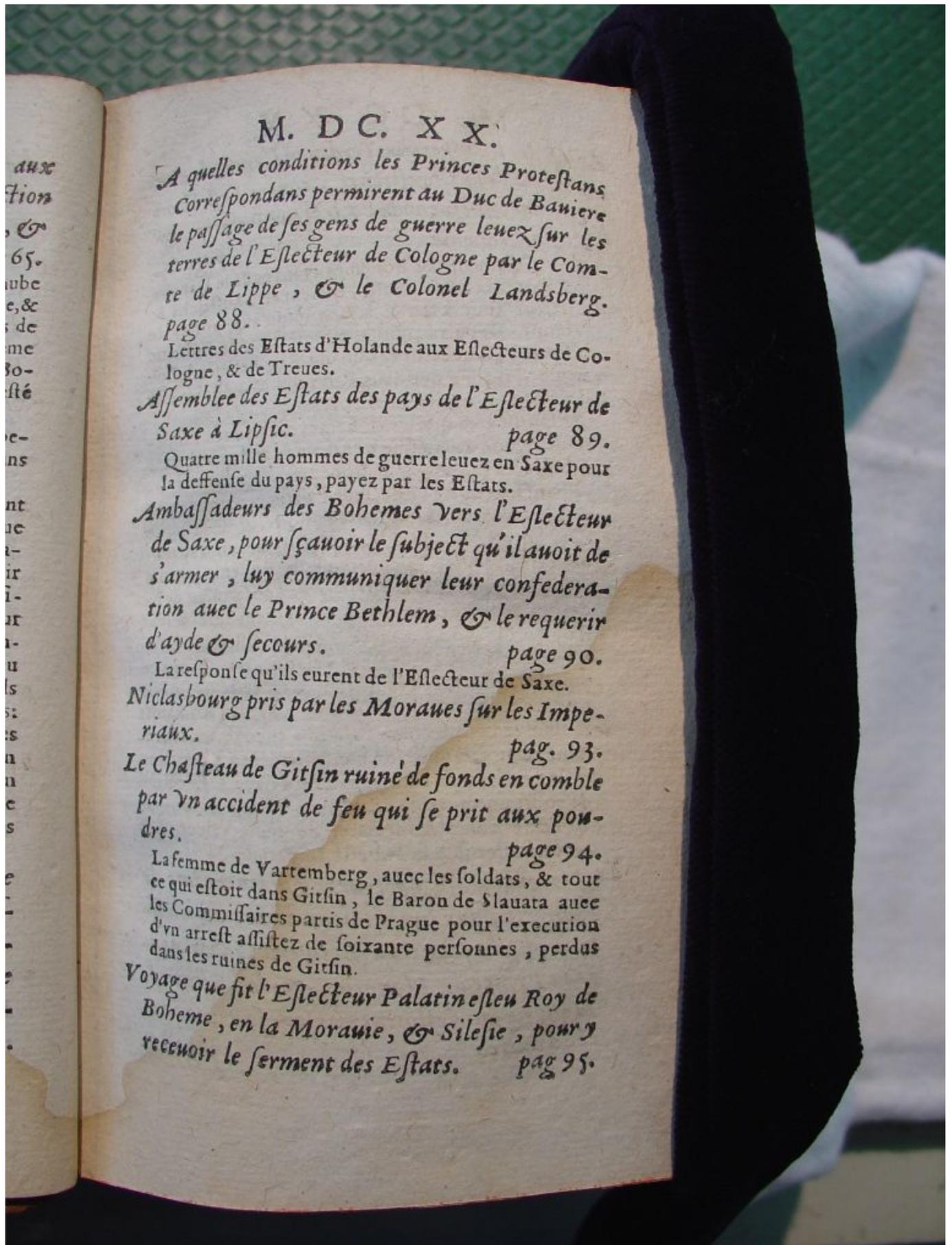
Monsieur le Prince de Condé, & le Duc de Luynes; avec le Duc de Lesdiguières, & le Comte de Chastillon, conferent par le commandement du Roy, sur les demandes de l'Assemblée de Loudun.

pag 55.

Les trois Articles principaux des demandes de l'Assemblée de Loudun accordez, à condition que ladite Assemblée se separeroit. Lettres de ladite Assem-







M. D C. X X.

A quelles conditions les Princes Protestans
Correspondans permirent au Duc de Baviere
le passage de ses gens de guerre leuez sur les
terres de l'Eslecteur de Cologne par le Com-
te de Lippe, & le Colonel Landsberg.
page 88.

Lettres des Estats d'Holande aux Eslecteurs de Co-
logne, & de Treues.

Assemblée des Estats des pays de l'Eslecteur de
Saxe à Lipsic. page 89.

Quatre mille hommes de guerre leuez en Saxe pour
la deffense du pays, payez par les Estats.

Ambassadeurs des Bohemes vers l'Eslecteur
de Saxe, pour sçauoir le subiect qu'il auoit de
s'armer, luy communiquer leur confedera-
tion avec le Prince Bethlem, & le requerir
d'ayde & secours. page 90.

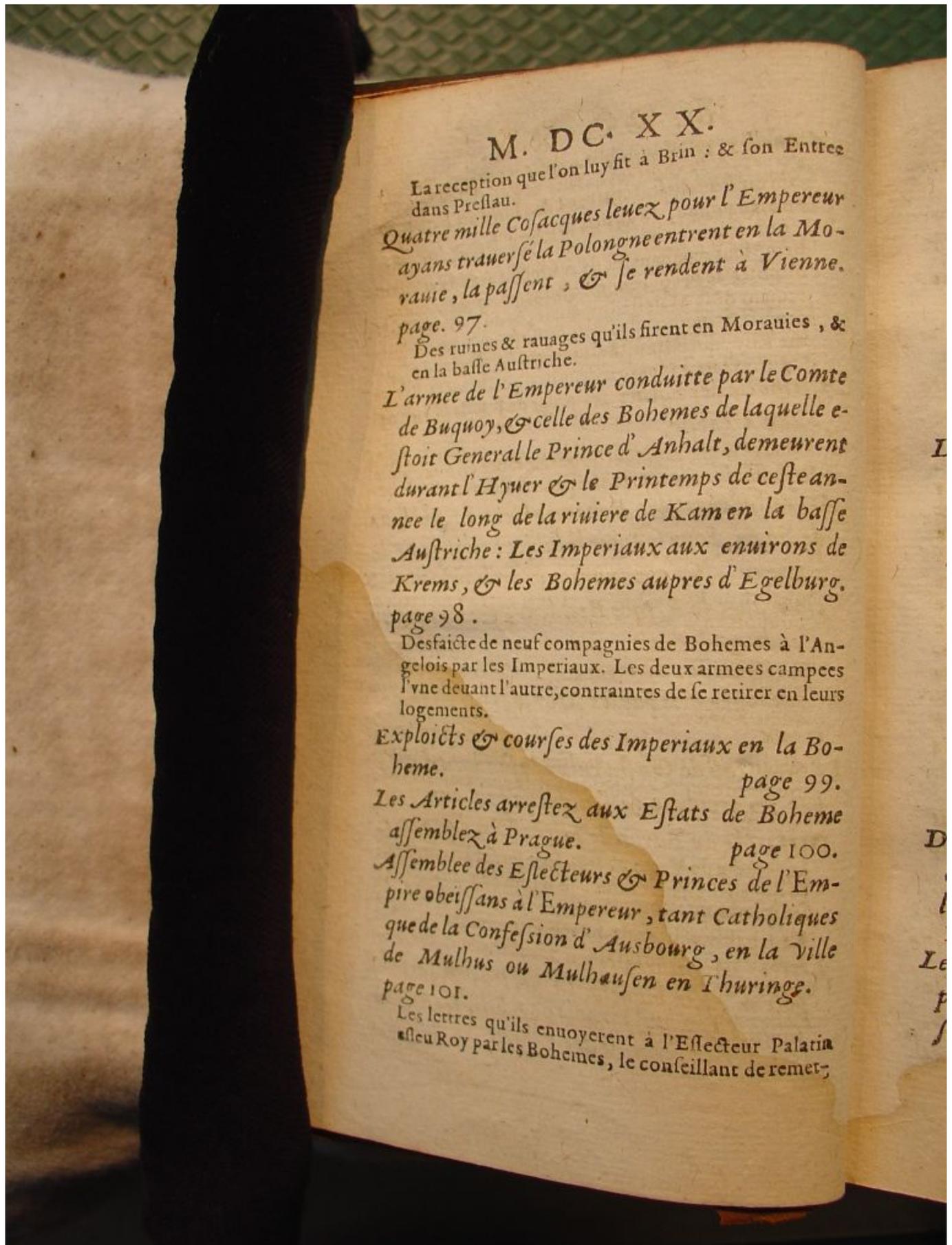
La responce qu'ils eurent de l'Eslecteur de Saxe.

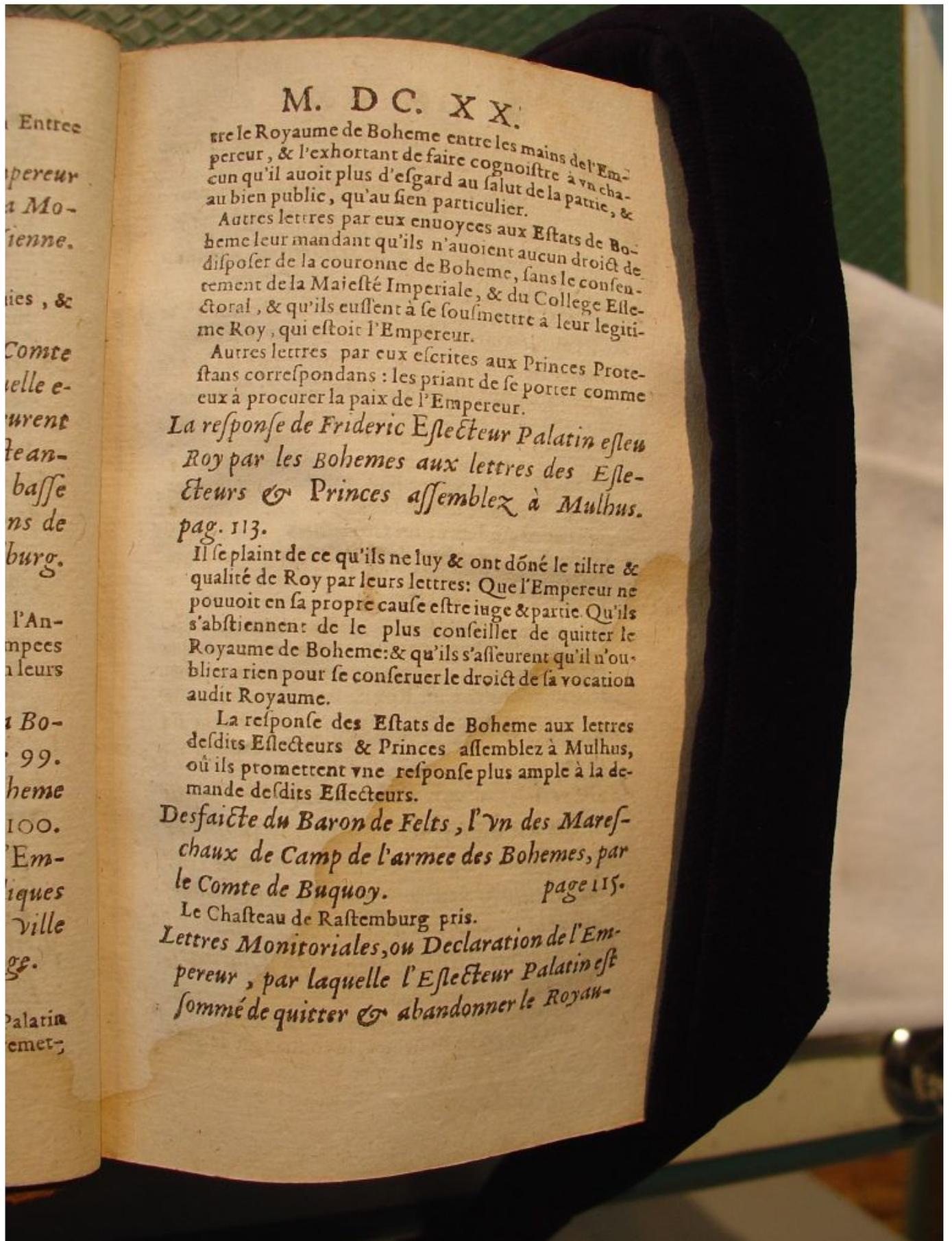
Niclasbourg pris par les Morauies sur les Impe-
riaux. pag. 93.

Le Chasteau de Gitsin ruiné de fonds en comble
par vn accident de feu qui se prit aux pou-
dres. page 94.

La femme de Vartemberg, avec les soldats, & tout
ce qui estoit dans Gitsin, le Baron de Slauata avec
les Commissaires partis de Prague pour l'execution
d'vn arrest assistez de soixante personnes, perdus
dans les ruines de Gitsin.

Voyage que fit l'Eslecteur Palatine s'en Roy de
Boheme, en la Morauie, & Silesie, pour y
receuoir le serment des Estats. pag 95.





M. D C. X X.

estre le Royaume de Boheme entre les mains de l'Empereur, & l'exhortant de faire cognoistre à vn chacun qu'il auoit plus d'esgard au salut de la patrie, & au bien public, qu'au sien particulier.

Autres lettres par eux enuoyees aux Estats de Boheme leur mandant qu'ils n'auoient aucun droit de disposer de la couronne de Boheme, sans le consentement de la Maiesté Imperiale, & du College Electoral, & qu'ils eussent à se soumettre à leur legitime Roy, qui estoit l'Empereur.

Autres lettres par eux escrites aux Princes Protestans correspondans : les priant de se porter comme eux à procurer la paix de l'Empereur.

La response de Frideric Eslecteur Palatin esleu Roy par les Bohemes aux lettres des Eslecteurs & Princes assemblez à Mulhus. pag. 113.

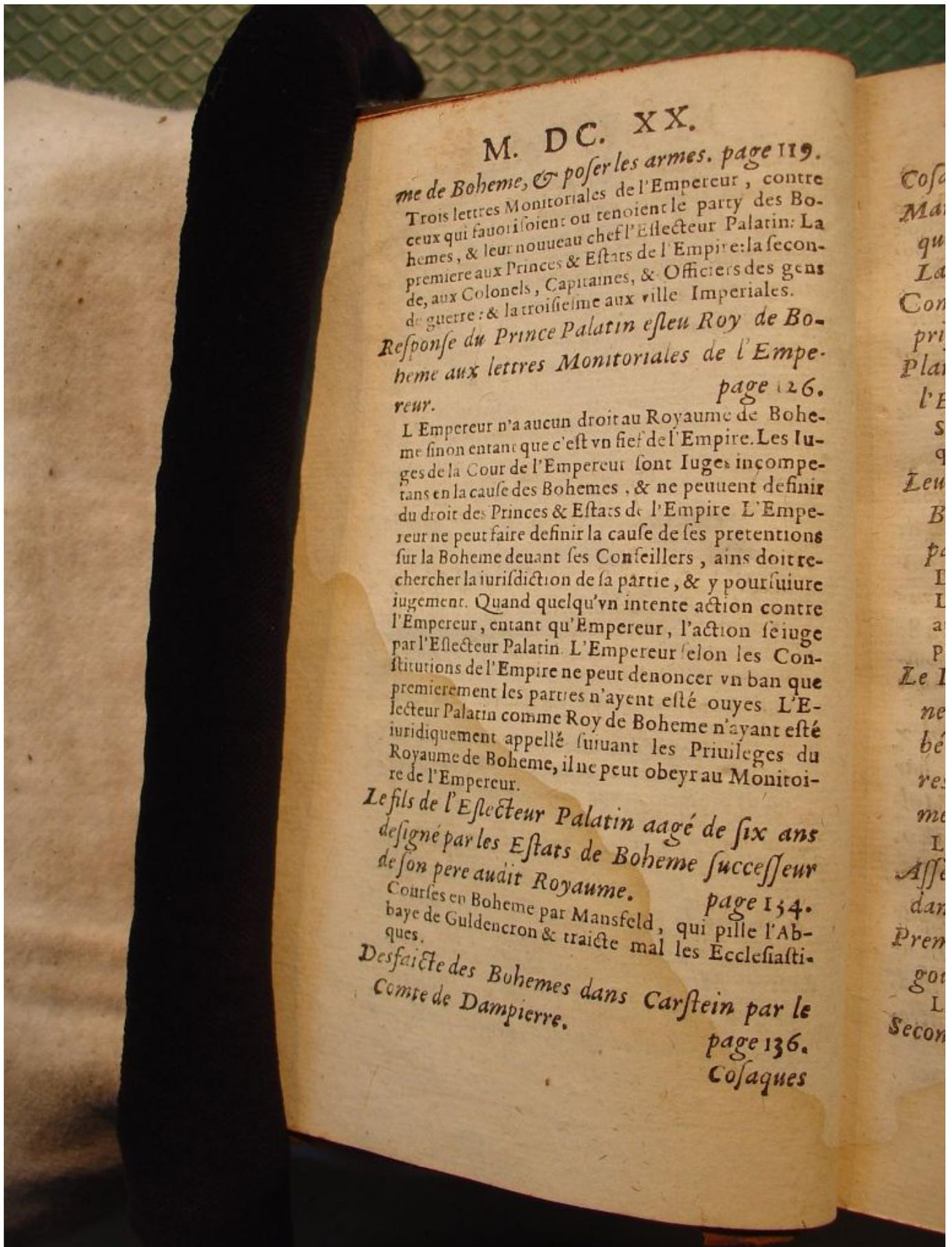
Il se plaint de ce qu'ils ne luy & ont doné le tiltre & qualité de Roy par leurs lettres: Que l'Empereur ne pouuoit en sa propre cause estre iuge & partie. Qu'ils s'abstiennent de le plus conseiller de quitter le Royaume de Boheme: & qu'ils s'asseurent qu'il n'oubliera rien pour se conseruer le droit de sa vocation audit Royaume.

La response des Estats de Boheme aux lettres desdits Eslecteurs & Princes assemblez à Mulhus, où ils promettent vne response plus ample à la demande desdits Eslecteurs.

Desfaicte du Baron de Felts, l'vn des Mareschaux de Camp de l'armee des Bohemes, par le Comte de Buquoy. page 115.

Le Chasteau de Rastenburg pris.

Lettres Monitoriales, ou Declaration de l'Empereur, par laquelle l'Eslecteur Palatin est sommé de quitter & abandonner le Royau-



M. DC. XX.

me de Boheme, & poser les armes. page 119.
Trois lettres Monitoriales de l'Empereur, contre ceux qui fauorisoient ou tenoient le party des Bohemes, & leur nouveau chef l'Esleeteur Palatin: La premiere aux Princes & Estats de l'Empire: la seconde, aux Colonels, Capitaines, & Officiers des gens de guerre: & la troisieme aux ville Imperiales.
Response du Prince Palatin esleu Roy de Boheme aux lettres Monitoriales de l'Empereur. page 126.

L'Empereur n'a aucun droit au Royaume de Boheme sinon entant que c'est vn fief de l'Empire. Les Iuges de la Cour de l'Empereur sont Iuges incompetans en la cause des Bohemes, & ne peuuent definir du droit des Princes & Estats de l'Empire. L'Empereur ne peut faire definir la cause de ses pretentions sur la Boheme deuant ses Conseillers, ains doit rechercher la iurisdiction de la partie, & y poursuiure iugement. Quand quelqu'un intente action contre l'Empereur, entant qu'Empereur, l'action se iuge par l'Esleeteur Palatin. L'Empereur selon les Constitutions de l'Empire ne peut denoncer vn ban que premierement les parties n'ayent esté ouyes. L'Esleeteur Palatin comme Roy de Boheme n'ayant esté iuridiquement appellé suiuant les Priuileges du Royaume de Boheme, il ne peut obeyr au Monitorre de l'Empereur.

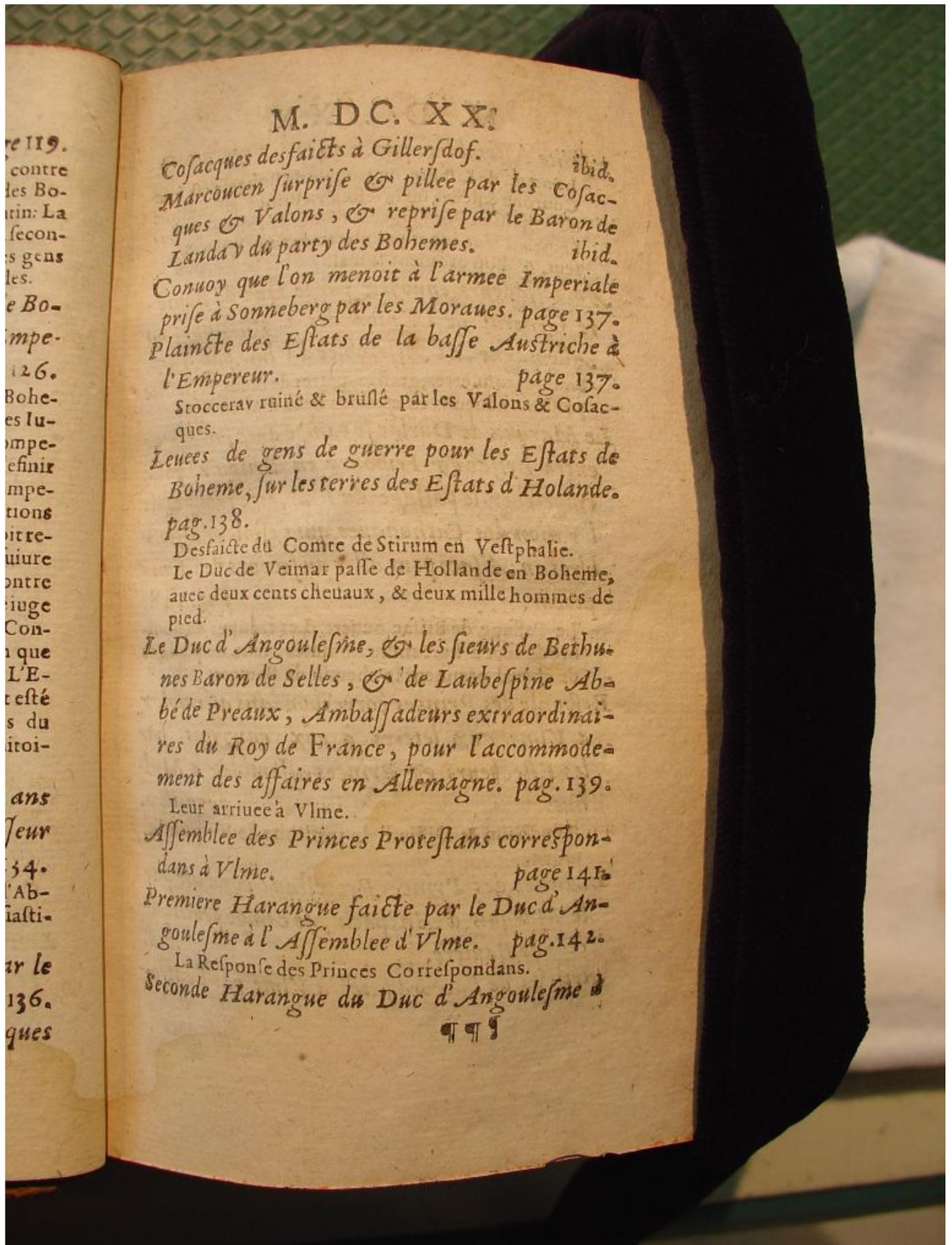
Le fils de l'Esleeteur Palatin aagé de six ans designé par les Estats de Boheme successeur de son pere au dit Royaume. page 134.

Courtes en Boheme par Mansfeld, qui pille l'Abbaye de Guldencron & traicte mal les Ecclesiastiques.

Desfaicte des Bohemes dans Carstein par le Comte de Dampierre. page 136.

Cosaques

Cosa
Ma
qu
La
Con
pri
Pla
l'E
S
9
Leu
B
pa
I
L
a
P
Le L
ne
bé
re.
me
L
Assé
dan
Pren
got
L
Secou



M. DC. XX.

Cosacques desfaicts à Gillersdof. *ibid.*

Marcoucen surprise & pillée par les Cosacques & Valons, & reprise par le Baron de Landaŷ du party des Bohemes. *ibid.*

Conuooy que l'on menoit à l'armee Imperiale prise à Sonneberg par les Morauens. page 137.
Plaincte des Estats de la basse Autriche à l'Empereur. page 137.

Stoccerav ruiné & bruslé par les Valons & Cosacques.

Leues de gens de guerre pour les Estats de Boheme, sur les terres des Estats d'Holande. pag. 138.

Desfaicte du Comte de Stirum en Vestphalie.
Le Duc de Veimar passe de Hollande en Boheme, avec deux cents cheuaux, & deux mille hommes de pied.

Le Duc d'Angoulesme, & les sieurs de Berhunes Baron de Selles, & de Laubespine Abbé de Preaux, Ambassadeurs extraordinaires du Roy de France, pour l'accommodement des affaires en Allemagne. pag. 139.

Leur arriuee à Vlme.

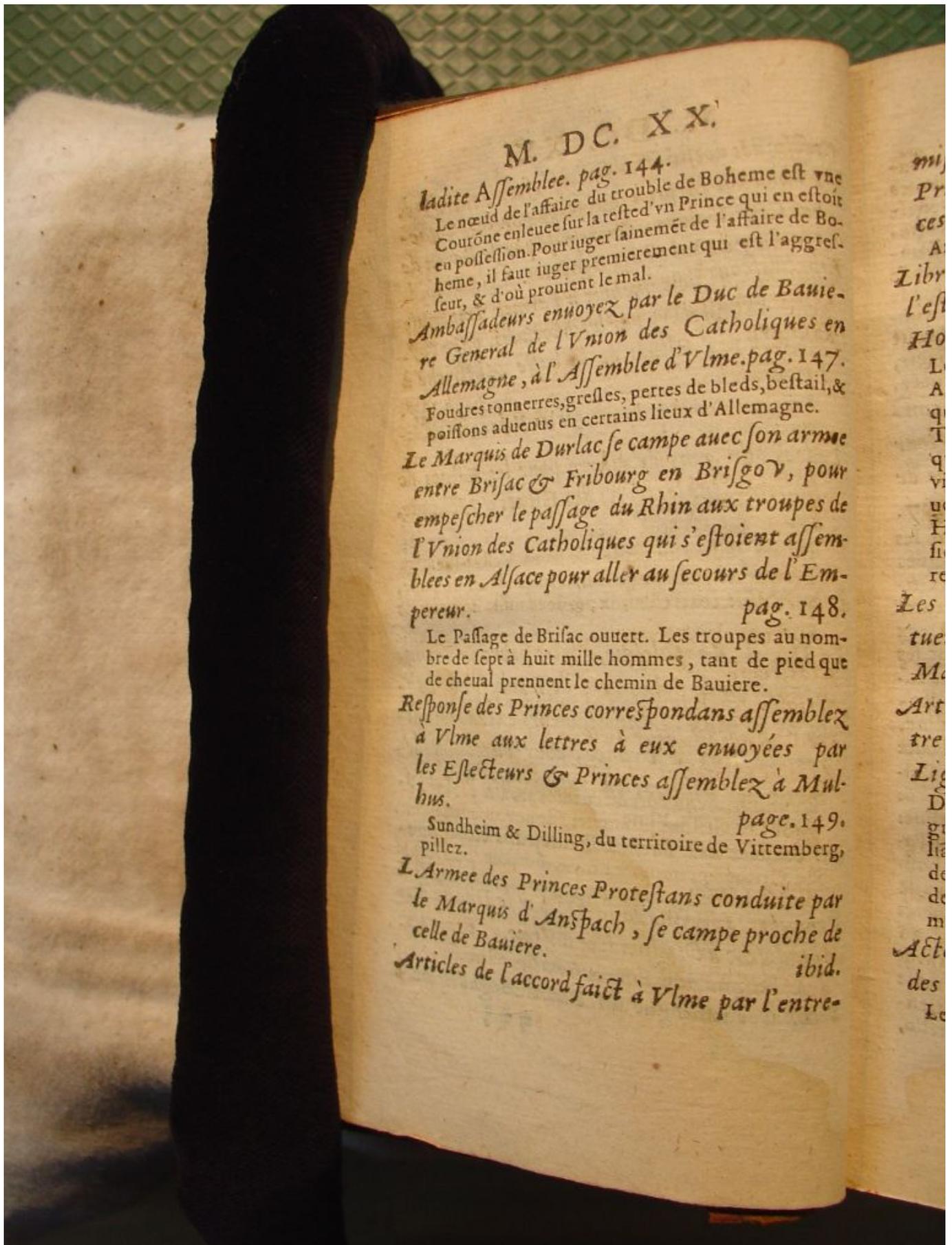
Assemblée des Princes Protestans correspondans à Vlme. page 141.

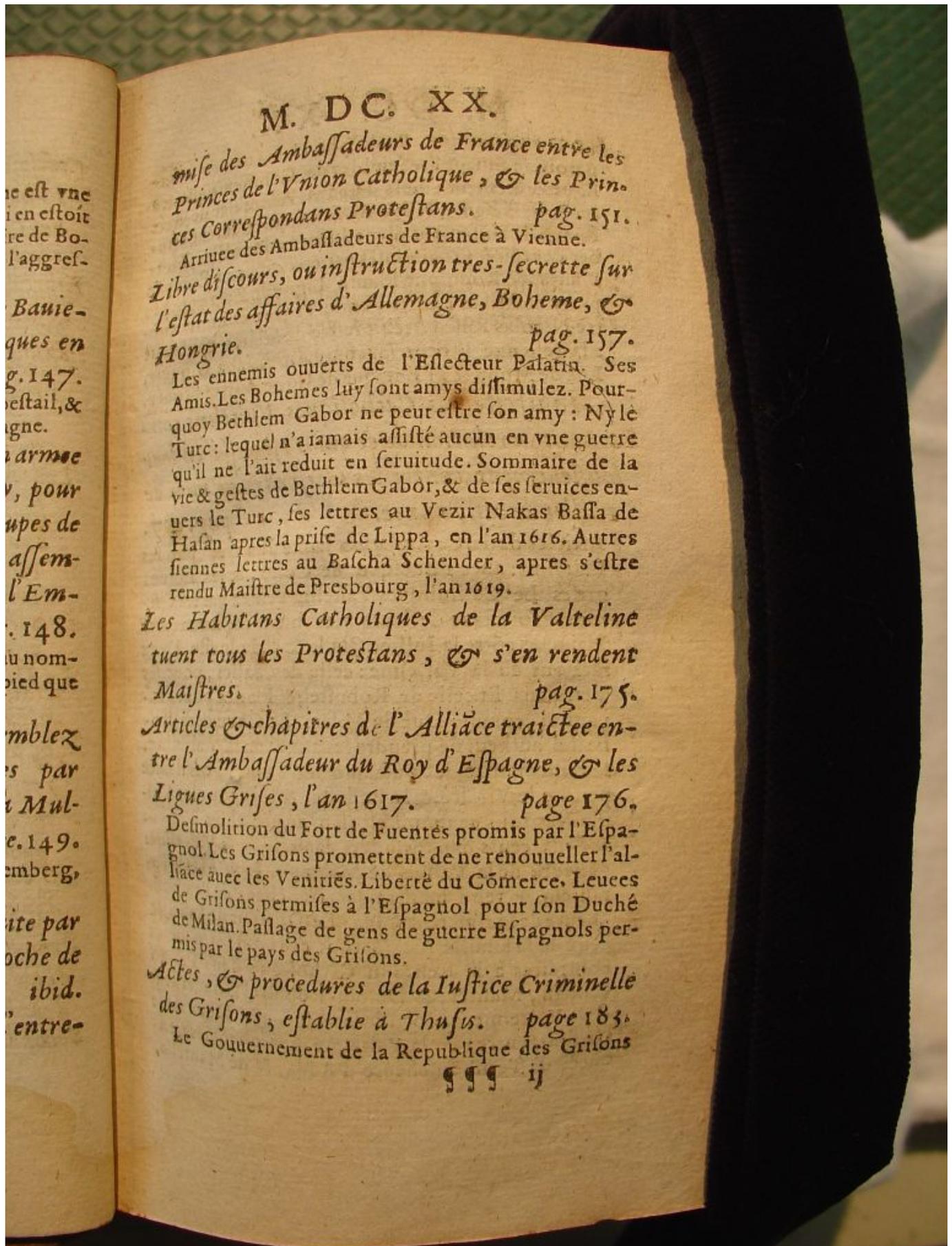
Premiere Harangue faicte par le Duc d'Angoulesme à l'Assemblée d'Vlme. pag. 142.

La Responce des Princes Correspondans.

Seconde Harangue du Duc d'Angoulesme

¶ ¶ ¶





M. DC. XX.

mise des Ambassadeurs de France entre les Princes de l'Union Catholique, & les Princes Correspoudans Protestans. pag. 151.

Arriuee des Ambassadeurs de France à Vienne.

Libre discours, ou instruction tres-secrette sur l'estat des affaires d'Allemagne, Boheme, & Hongrie. pag. 157.

Les ennemis ouverts de l'Eslecteur Palatin. Ses Amis. Les Bohemes luy sont amys dissimulez. Pourquoy Bethlem Gabor ne peut estre son amy : Nylé Turc: lequel n'a jamais assisté aucun en vne guetre qu'il ne l'ait reduit en seruitude. Sommaire de la vie & gestes de Bethlem Gabor, & de ses seruices enuers le Turc, ses lettres au Vezir Nakas Bassa de Hasan apres la prise de Lippa, en l'an 1616. Autres siennes lettres au Bascha Schender, apres s'estre rendu Maistre de Presbourg, l'an 1619.

Les Habitans Catholiques de la Valteline tuent tous les Protestans, & s'en rendent Maistres. pag. 175.

Articles & chapitres de l'Alliãce traittee entre l'Ambassadeur du Roy d'Espagne, & les Lignes Grises, l'an 1617. page 176.

Desmolition du Fort de Fuentès promis par l'Espagnol. Les Grisons promettent de ne renouueller l'alliãce avec les Venitiens. Libertè du Cõmerce. Leuees de Grisons permises à l'Espagnol pour son Duché de Milan. Passage de gens de guerre Espagnols permis par le pays des Grisons.

Actes, & procedures de la Iustice Criminelle des Grisons, establie à Thusis. page 183.

Le Gouvernement de la Republique des Grisons

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan